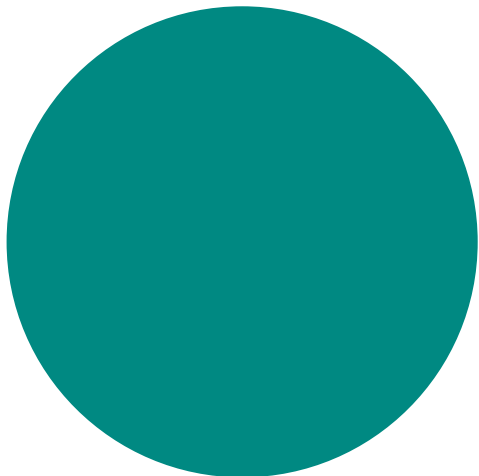




Ca m'a vraiment choqué mais...

Analyse de la relation entre fonctionnement des réseaux sociaux et perceptions de l'actualité chez les jeunes bruxellois

Wiard, Victor
Mercenier, Heidi
Dufrasne, Marie



UCLouvain
SAINT-LOUIS BRUXELLES

innoviris.brussels 
empowering research

Plan de la présentation



1. Contexte & concepts



2. Méthodologie



3. Résultats généraux



4. Place des émotions dans les pratiques et discours



1. Contexte & concepts

Contexte : Le projet Alg-Opinion (Anticipate, Innoviris)

- Étudier les effets des algorithmes et interfaces sur la formation des opinions
 - **Analyse du processus de formation (et d'expression) des opinions par les jeunes (15-25 ans)**
 - **Usages des médias et des réseaux sociaux**
 - **Perceptions du rôle des algorithmes & interfaces**
 - Observation de leurs activités de recherche informationnelle
- Promouvoir une éducation critique aux pratiques numériques et aux effets des algorithmes
- Promouvoir une algorithmique « citoyenne »



Concepts : Les jeunes, dans leurs bulles ?

Un postulat de départ...

- La personnalisation des contenus recommandés sur la base des comportements de l'utilisateur provoquerait la raréfaction d'informations contraires aux opinions de l'utilisateur facilitant ainsi la création de « chambre d'écho » (Sunstein, 2009) ou de « bulle de filtres » (Pariser, 2011).

... à relativiser :

- Peu d'effets négatifs notables relevés dans la littérature (Bruns, 2019; Guess et al., 2018; Moeller & Helberger, 2018)
 - En contexte de réseau socionumérique, exposition involontaire à l'actualité (Fletcher & Nielsen, 2018) et maintien de liens faibles indépendamment des opinions politiques (Litt & Hargittai, 2016; Messing & Westwood, 2014; Bakshy, Messing & Adamic, 2015)
 - Offre d'informations plus importante en ligne qu'hors ligne (Fletcher & Nielsen, 2017)
 - Mais rester attentif à l'adoption de ces outils par le monde de la presse et des médias et au risque de généralisation des logiques d'accès à l'information (Bodó, 2018).
- ➡ Ne pas exagérer le facteur algorithmique mais ne pas l'ignorer non plus en restant attentif à l'écosystème informationnel et technique global

Inspirations théoriques pour le cadrage de l'analyse du corpus

Un focus sur l'affect

- Théorie des émotions primaires - thèse de catégories d'émotions différentes mais limitées (6, 8, etc.)
- Thèse des différentes strates émotionnelles :
 - Différence entre **affect**, jugement et appréciation (Martin & White 2005, in Bouko 2020)
 - Différence entre **émotion dénotée (inscrite)**, montrée et étayée (Micheli 2014 in Bouko 2020)
- Dans le cadre de cette présentation : émotion = affect = émotion inscrite = étiqueter un sentiment particulier = exprimer une réaction émotionnelles avec des termes émotionnels spécifiques, *e.g.*, l'inquiétude ou la colère = la manière la plus facile d'étudier les émotions (cf. il y a 15 minutes) = 1er niveau

Et sur les réseaux sociaux ?

- Thèse des *publics affectifs* : fait référence à la connection entre événements hors lignes et les réactions collectives en ligne d'individus interconnectés (Papacharissi, 2015)
- Thèse de la régulation collective : les comportements sur les réseaux sociaux numériques génèrent et régulent des émotions collectives (Courbet et al., 2015)

Questions de recherche

(1) Quelle perception les jeunes ont-ils de la place (importance/poids/dangers/difficultés) que prennent les réseaux sociaux dans leur vie quotidienne (par rapport aux parents, école) ?

(2) Comment les jeunes perçoivent-ils l'influence des réseaux sociaux sur la formation de leurs opinions et de leurs pratiques quotidiennes des réseaux sociaux ?

(3) Quelles émotions sont générées sur/par les réseaux sociaux ?

(4) Quelle est l'influence des dispositifs dans tout ça ?

(5) Est-ce que l'on peut in fine parler de public affectif ?

➡ Que dit notre corpus quand on l'analyse sous l'angle de l'émotion ?



2. Méthodologie

Données récoltées

Dispositif mis en place pour la collecte de données qualitatives

- Entretiens semi-directifs (N=27)

9 entretiens avec des enseignants

9 avec experts (RTBF, ACMJ, Média Animation)

9 entretiens avec des jeunes (15 – 25 ans)

- Focus groups (N=19) : usage des réseaux et pratiques recherche informationnelle

Sous-groupes de 3 à 7 jeunes âgés de 15 à 25 ans

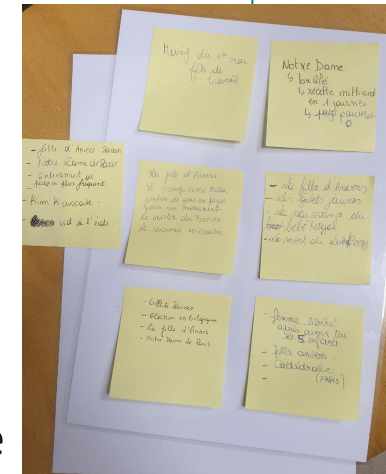
Université, milieu scolaire et extra scolaire (six lieux au total)

Durée: 2x50 min + mise en commun



Analyse

Retranscription des entretiens et écoute des débats + analyse thématique inductive classique
+ recherches itératives de marqueurs de l'expression d'émotions





3. Résultats généraux

Résultats : Des discours divergents

Enseignants

- Dystopiques (cyberharcèlement, théories du complot, rapport à la vérité, santé publique)
- Paradoxaux
- Lieux communs

Jeunes

- Utopistes (la technologie c'est fantastique, garder le contact, permet de fédérer)
- De détachement/aliénant ("on ne sait rien y faire")
- Lieux communs

Experts

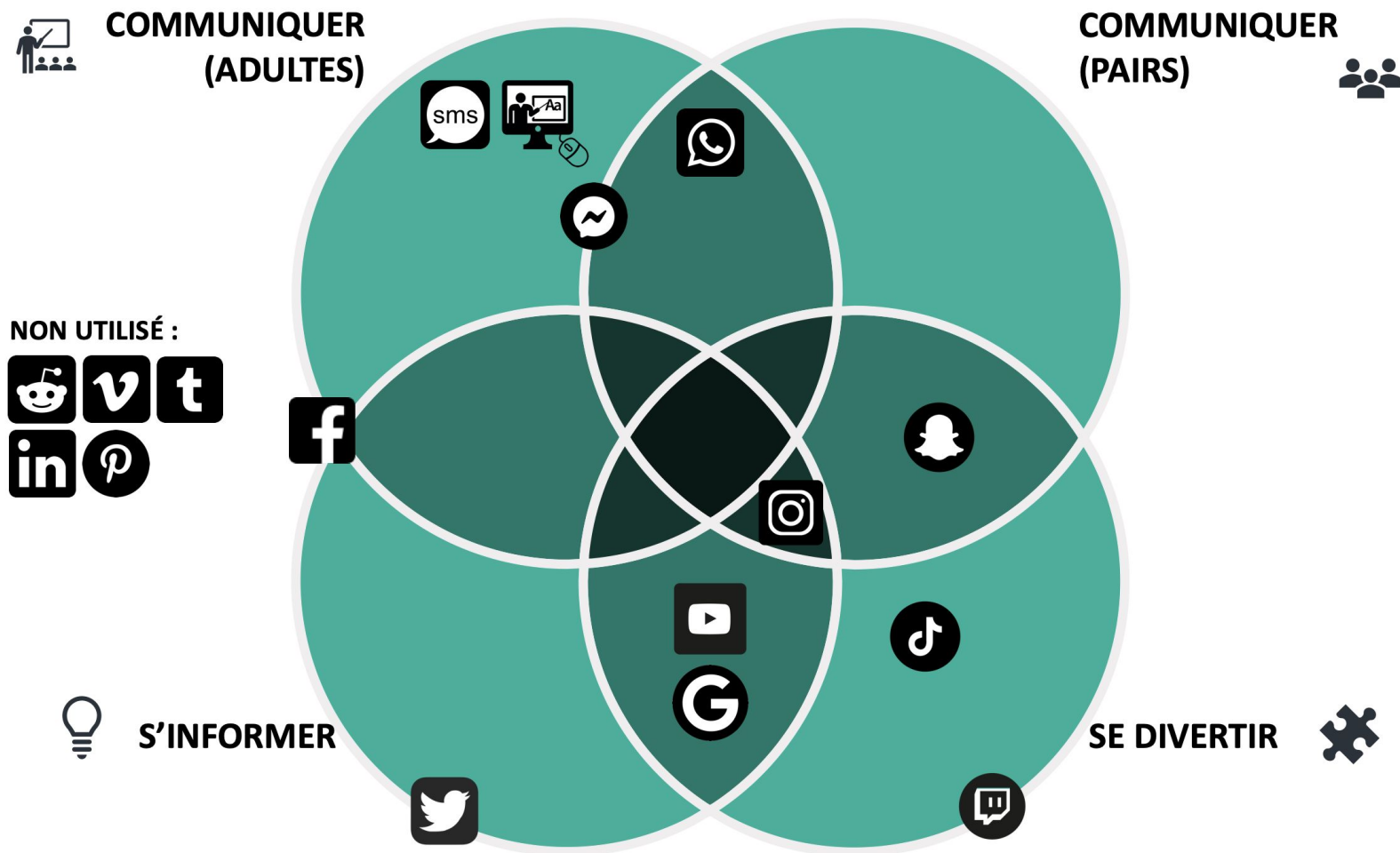
- Nuancés
- Relativistes
- Contextualisant
- "Méta"

Triple diversité

- Diversité des usages (plateformes, technologies, pratiques)
- Différences entre les jeunes
- Diversité des acceptions de ce qu'est l'information, l'actualité, les médias, le journalisme



Un écosystème informationnel complexe ... mais avec des grandes tendances



Les jeunes et les bulles de filtres :

Les effets des filtres et des réseaux sociaux sur les opinions des jeunes sont **atténués par** :

Les éléments contextuels

i.e. l'influence du contexte familial, des ami-e-s, des proches et des enseignant-e-s hors ligne

Les pratiques de recherches

i.e. les pratiques de recherche active (ou non) d'informations des jeunes

L'écosystème médiatique global

i.e. la place des médias "traditionnels" dans l'accès à l'information

Les écosystèmes informationnels ne se limitent pas aux réseaux socio-numériques, les bulles sont donc socio-techniques plutôt que simplement technologiques.

Il y a une connaissance assez fine des grandes questions d'actualité et des enjeux (élections, Notre Dame de Paris, attentats, marches pour le climat)



4. Ca m'a choqué, wesh !

Des émotions positives qui apportent du bien-être

- Contenus humoristiques / divertissants

« Je clique quand c'est marrant »

« Ce Youtubeur, il fait rire ! »

*« YouTube je l'utilise comme source d'information et comme **divertissement**. (...) Si j'ai quelque chose à faire et que je dois me renseigner, j'irai taper une recherche, mais si c'est un jour de repos, j'irai voir ce qu'on me recommande. »*

R1 : « les gens ils aiment bien rigoler »

*R2 : Twitter, c'est ouvert en fait, c'est une grosse communauté où tu peux parler avec des gens que tu connais pas et tout, tu partages tout. Twitter c'est vraiment un délire. 'Fin je sais pas, **les gens sait [savent] rigoler là.** »*

*« Moi Instagram... il y a les Insta story, je regarde ça parce que j'en fais et tout. Après je regarde un peu ce que les gens que je suis abonné ont partagé et tout. **Et puis dans "à Explorer" je regarde un peu, et je regarde ce qui est marrant ou pas.** Et on sait vite se perdre sur Instagram. Parce que généralement sur Instagram il y a des genres photos, des captures de tweets marrants. Et par exemple les trucs marrants c'est ça, genre des comptes comme ça. **Et généralement les jeunes ils followent des comptes comme ça, et là ils partagent que des tweets, des trucs marrants.** »*

Des émotions positives qui apportent du bien-être

- Contenus inspirants, “feel good”

*« Sur Instagram je mets un peu tout ce qui est... Tout ce qui concerne mon quotidien, et encore une fois comme j'avais dit que **j'aime bien tout ce qui est développement personnel, donc je partage beaucoup d'informations sur ça**, et des vidéos sur ça. Ben même j'aime bien en parler. Et voilà un peu mon quotidien et mes amis, ce que je fais, et voilà. »*

- Contenus étonnants, surprenants, originaux

(Prouesse sportive, effet contraire à ce qui est attendu, etc.)

- > Contenus qui génèrent de la joie, du bien-être, de la satisfaction

- > Sont recherchés (et parfois échangés par les jeunes)

Des émotions négatives qui marquent, souvent liées à l'actualité

- Contenus violents (exacerbé si identification)

(à propos de la fusillade en Nouvelle-Zélande) « Il y avait ma mère, elle m'a montré la vidéo et **j'étais choquée**, j'ai cru que c'était un jeu, il a filmé à la première personne, quand j'ai vu... il a tiré sur quelqu'un... Insta, What's App, il y avait ça partout, **le sang giclait pendant qu'il tirait**, il vérifiait qu'ils étaient tous morts, **j'ai vu des gens pleurer...** »

(à propos de l'assassinat d'une jeune fille en Flandre) « R1: **En plus ça choque parce que en Belgique c'est on va dire rare... pas improbable... Mais c'est rare ce genre d'événements**

« R2 : Ce qui choque surtout c'est qu'il faisait jour en fait.

« R3 : Ouais. Mais voilà c'est ça, c'est une journée normale. Par exemple, nous on pourrait peut-être sortir de l'école, marcher tranquillement vers chez nous et **il peut nous arriver quelque chose**. C'est pas comme si c'était la nuit, dans les bois...

- Contenus paradoxaux

(à propos de NDDP) « j'ai pas compris les gens qui pleuraient »

« Les Français de pure souche, ça les touche directement »

« Une fois au journal, ils ont dit « Donald Trump a insulté x », **j'ai été sur sa page Twitter j'ai vu ça, j'étais dégouté** »

Des émotions négatives qui marquent, souvent liées à l'actualité

- Contenus choquants

(à propos des gilets jaunes) « C'est choquant »

*(à propos de la situation des Ouïghours) « Voilà. Et du coup ben par exemple **j'étais étonnée que j'avais jamais vu ça à la télé**. Et c'est de là que par exemple, j'avais été sur Twitter, j'avais juste cliqué ouïghours, et là j'avais vu plein de choses. **Et du coup je me suis abonnée** par exemple à un truc qui parlait de l'actualité de là. »*

« Je rentre à la maison et elle me fait 't'as entendu ce qu'il s'est passé?' Après j'ai dit non et elle m'a expliqué et après on a regardé au journal et après j'étais choquée. »

« Moi ce qui m'a le plus choqué, ce n'est pas le fait que ça a brûlé, c'est tout l'argent qui a été récolté pour la reconstruire. »

-> Contenus qui génèrent colère, dégoût, détachement, dédain

-> Ne sont pas (consciemment) recherchés

Emotions = jeunes en action ? Est-ce qu'ils partagent, est-ce qu'il y a un véritable public affectif sur les RSN ?

*« R : **Ca m'a choqué dans le sens où j'étais touchée**, mais le fait que c'est arrivé, ça m'a pas choqué, parce que c'est pas la première fois... Il y avait de la famille et leurs amis qui étaient touchés. (...) Le fait que ça soit proche de moi, je me dis maintenant que ça peut arriver à tout moment, tous les jours.*

I : Ok, et t'en as fait quelque chose ? De ça ? Et peut-être même de manière générale, est-ce que quand tu vois des choses comme ça tu les partages, ou t'en parles à des gens ?

*R: **J'en parle à des gens**. J'en parle à des... **J'ai appelé une copine**. Et on en a parlé, on a parlé de ça pendant un long moment, on a discuté. Mais après **je suis pas vraiment du genre à partager sur mon mur ou des trucs comme ça**. C'est très très à part. Je préfère plutôt en parler, j'en parle plus avec vraiment des discussions, ou... Essayer de voir, de discuter de ça, de voir un peu le point de vue des autres et juste partager les... Enfin voilà. »*

*(à propos des marches sur le climat) « Instagram, je pense oui. Facebook aussi parce qu'il a **beaucoup de petites vidéos, je ne sais pas genre rejoignez-nous** ou même des pages d'évènement. Et donc ça j'ai su. Je suis aussi une page Instagram qui s'appelle 'what about waste' et ce sont deux filles, une avec qui je faisais du hockey, qui ont créé un truc pour éliminer définitivement les pailles à Bruxelles et en Belgique. Donc elles ont créé leurs propres pailles en inox et essaient d'aller les vendre dans les restaurants. Et donc elles publient dès qu'il y a un truc à propos du climat. Elles participent aux marches partout quand il y en a. »*

Emotions = jeunes en action ? Est-ce qu'ils partagent, est-ce qu'il y a un véritable public affectif sur les réseaux ?

« La Nouvelle-Zélande, ça m'étonnerait que personne a vu ça sur les réseaux. Parce qu'il y en a plein qui mettent... Déjà, dès qu'il y a quelque chose comme ça, attaque terroriste Paris, Bruxelles, Nouvelle-Zélande, n'importe où, **tout le monde met en story** genre des condoléances ou des trucs de deuil et tout. »

« Ah ouais, **Jawad le logeur** ! » (on partage et on retient l'info parce que c'est drôle, un 'meme')

« Comme j'ai dit sur Facebook aussi avant **j'avais beaucoup de photos, beaucoup beaucoup beaucoup, mais j'ai tout supprimé. Et j'aime bien les story, parce que j'aime bien le fait que ça reste 24 heures,** puis après il y a plus rien. Donc c'est cool de partager ce genre de trucs. C'est éphémère et puis après on passe à autre chose. »

Questions de recherche

(1) Quelle perception les jeunes ont-ils de la place (importance/poids/dangers/difficultés) que prennent les réseaux sociaux dans leur vie quotidienne (par rapport aux parents, école) ?

Assez fine, consciente, parfois utopique

(2) Comment les jeunes perçoivent-ils l'influence des réseaux sociaux sur la formation de leurs opinions et de leurs pratiques quotidiennes des réseaux sociaux ?

Ils sont conscients de l'importance des RS mais pas formellement de tous les mécanismes derrière

(3) Quelles émotions sont générées sur/par les réseaux sociaux ?

Des émotions positives et négatives tantôt recherchées, tantôt subies

(4) Quelle est l'influence des dispositifs dans tout ça ?

Importante (diffusion des infos cross-plateformes, immédiateté et impermanence, stories)

(5) Est-ce que l'on peut in fine parler de public affectif ? Dans tous les cas :

- Les émotions occupent une place centrale dans les usages des jeunes des RS
- Ces usages génèrent eux-même une forme de conscience/connaissance collective autour des enjeux qui leur sont chers (climat, multiculturalité, violences, religion, etc.)

Bibliographie

- Cardon, D. (2015). A quoi rêvent les algorithmes : nos vies à l'heure des big data, Paris, Le Seuil.
- Dauphin, F. (2012). Culture et pratiques numériques juvéniles: Quels usages pour quelles compétences?. *Questions vives. Recherches en éducation*, 7(17), 37-52.
- Dufrasne, M. (2011) « Plus de débats sur l'Europe pour plus d'implication des citoyens ? Analyse du forum de discussion en ligne Debate Europe », in Chenevière C., Duchenne G. (dir.), Les modes d'expression de la citoyenneté européenne, Louvain, Presses universitaires de Louvain, 103-119.
- Dufrasne, M. (2018) Etat des lieux de la participation citoyenne en Région bruxelloise. Rapport de recherche en suivi de la Journée d'étude sur la démocratie participative, Parlement francophone bruxellois, Bruxelles, 23 janvier 2014.
- Fastrez, P. (2010). Quelles compétences le concept de littératie médiatique englobe-t-il ? Une proposition de définition matricielle. *Recherches en Communication*, (33), « Les compétences médiatiques des gens ordinaires (I) », 35-52.
- Fastrez, P., & Philippette, T. (2017). Un modèle pour repenser l'éducation critique aux médias à l'ère du numérique. *tic&société*, 11(1), 85-110.
- Pariser, E. (2011). *The filter bubble: What the Internet is hiding from you*. Penguin UK.